

Accomplir toute justice

*Mentionné après un saut chronologique vertigineux, le baptême de Jésus, pourtant attesté par les 4 évangélistes, n'est célébré comme fête en occident que depuis Vatican II. C'est que l'épisode soulève au moins deux épineuses questions... Pourquoi le Messie annoncé choisit-il de recevoir un baptême de conversion ? Après ce baptême, Jésus se reçoit-il comme Fils de Dieu ? Un fil conducteur est peut-être à chercher dans la toute première parole publique de Jésus : « **il convient que nous accomplissions ainsi toute justice** ».*

Accomplir ce qui est juste, ce qui s'harmonise au projet de Dieu, se manifeste par l'abaissement de Jésus qui s'unit aux pécheurs dans leur démarche de conversion. L'évangéliste en souligne l'aspect déroutant en présentant un Messie qui attend son tour dans la file de ceux et celles qui veulent changer de vie suite à la prédication de Jean Baptiste. Matthieu est le seul à mentionner autant les résistances de Jean qui reconnaît l'autorité messianique de Jésus et refuse logiquement de lui donner le baptême. A l'image de l'attitude de rejet de Pierre lors de la scène du lavement des pieds, le récit souligne ici un renversement des rôles. Loin du messie triomphant que le Baptiste prêchait, Jésus plonge dans les eaux du Jourdain, fleuve le plus bas du monde, pleines du péché des hommes. Est-ce déjà une symbolique de sa descente aux enfers ?

Jean résume la dynamique du Salut (même s'il ne la perçoit pas encore): « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ». L'injonction de Jésus « laisse faire pour le moment », l'appelle à un lâcher-prise, à une ouverture et à une compréhension plus larges. Jean place alors sa confiance en Jésus et s'exécute car lui aussi veut s'ajuster à la volonté de Dieu.

Cependant, le texte ne s'attarde pas sur le geste du Baptiste, sobrement signalé, mais sur la remontée de l'eau de Jésus. C'est au moment où Jésus pose cet acte d'humilité et de solidarité avec l'humanité que Dieu choisit de manifester sa relation avec lui. En effet, après l'immersion dans l'eau, toute justice va s'accomplir d'une manière inattendue avec le vrai baptême de Jésus : l'Esprit vient sur lui, et les cieux s'ouvrent. La voix de Dieu s'adresse à tous ceux qui sont présents pour témoigner de la relation qui unit le Père à son Fils. Le terme « Voici » (en grec : « vois »), fréquent dans les textes bibliques, annonce une révélation du dessein de Dieu. La mention du fils bien-aimé fait écho à Isaac, le fils unique, au serviteur d'Isaïe, ou encore au psaume 2 « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui je t'ai engendré ». L'emploi du déterminant « mon » exprime la paternité de Dieu, alors que ce sont les articles « un » ou « l' » qui sont employés lorsque l'évangéliste parle de la maternité de Marie. Le temps du verbe trouver lui aussi indique un rapport au-delà du temps entre le Père et le Fils.

La Trinité révélée à l'occasion de ce baptême manifeste l'accomplissement de la justice. Le texte de Matthieu, où le Père parle de Jésus aux témoins du baptême, est peut-être un peu plus facile que celui de Luc où le Père parle directement à Jésus en semblant lui révéler qu'il est le Fils dans l'Esprit. Mais comment Jésus peut-il être engendré par Dieu au moment du baptême ? Quand a-t-il compris qu'il était Dieu, Fils de Dieu ? Son humanité s'est-elle remplie de la conscience de sa filiation divine tout d'un coup, ou progressivement, à travers des étapes, peut-être celles rythmées par la voix du Père qui lui parle par trois fois ? (baptême, transfiguration et avant la Passion).

Peu importe en fait les réponses car, désormais, le Fils de Dieu inaugure une création nouvelle comme en témoigne la présence de l'Esprit qui planait sur les eaux aux origines du monde. Sa vie publique commence, pour nous révéler que Dieu est venu parmi nous en Lui pour apporter le salut à tous. **L'appel à la conversion est désormais appel à la rencontre avec le Christ. Être baptisé, c'est s'ouvrir à cette rencontre, laisser faire comme Jean, être des « passeurs » de sa Présence dans notre monde.**